



RENCONTRES

14 mars

Matinée de l'économie pour les élèves de seconde et TES.
Table ronde autour du chômage et de l'emploi et échanges sur l'orientation.
Salle 600 à partir de 9h30.

14 mars

Dans le cadre des M2M, conférence menée par les élèves de la spécialité histoire des arts avec Adeline Falières de l'Association Escale et autour de l'œuvre de Stéphane Hazera.
Salle 600 - 17h00

17 mars

Conférence de Stephan Bourcieu, directeur de BSB.
La France face à la mondialisation
Salle 500 - 11h00

SORTIES CULTURELLES

9 mars

Sortie des élèves de HKAL1 et 2 au FRAC pour l'exposition BD Factory.

23 mars

Sortie des élèves de HKAL1 et 2 au CAPC pour l'exposition Rosa Barba.

INITIATIVES

8 mars - 12 avril

En partenariat avec l'association Escales, la Station Ausone et les étudiants d'hypokhâgne, exposition *Regards croisés* sur l'œuvre de Stéphane Hazera. Vitrine des Essais

17 mars

Intervention de Laurence Sieuzac au colloque international SIEFAR *Être parisienne – des femmes dans la ville du Moyen-Âge au XVIIIème siècle* ». Reid Hall Paris

Article de François-Marie Mourad dans la revue *École des lettres. Balzac en questions, l'avant-propos de la Comédie humaine*

AGENDA

6 mars

Concours blanc 2ECE, 2ECS.

9 mars

Évaluation des TPE en 1ère.

13 mars

Semaine des mathématiques.

23 mars

Conseil d'administration au parloir à 18h00.

27 mars

Concours blanc 1ECE, 1ECS.

30 mars

Concours blanc HKBL.

30, 31 mars

Simulation d'entretiens en 1ECE, 1ECS1 et 1ESC2

31 mars

Soirée franco-espagnole pour les élèves de seconde et leurs correspondants.

CDI

La XVIIIème édition du marché de la poésie se tient du 4 au 12 mars à la halle des Chartrons à Bordeaux.

Le programme détaillé est à votre disposition sur le site de Bordeaux-marché de la poésie, et en salle des professeurs.

LEÇON DE PEINTURE

Entre 1975 et 2008, date de sa mort, quelques trente années de travail ont permis à Stéphane Hazera de construire une œuvre unique dans l'histoire de la peinture. L'artiste et professeur d'arts plastiques s'est maintenu dans une réflexion sur la représentation en s'appuyant sur des images relatives à la production picturale (atelier, natures mortes, drapés, nus, fenêtres, paysage) et des images extérieures à cette fabrication (objets usuels, illustrations élémentaires du dictionnaire) parvenant ainsi à un répertoire de signes reconnaissables dans la dernière série Histoire de la peinture.

L'histoire des formes constitue en effet le corpus de cette entreprise de synthèse artistique dont la seule ambition pédagogique est celle de la répétition lancinante et scolaire de ces motifs : le pot de fleurs que le maître pose sur son bureau, une plante, les pommes de Cézanne ou la poire de Balthus, les reproductions de nus historiques (Michel-Ange, Ingres, Vélasquez...) que l'artiste épingle aux murs de son atelier, en somme toutes compositions mises en évidence pour l'apprentissage du parfait pictural.



La cohabitation avec ce qu'il a désigné comme des objets autonomes (neuf en tout : oiseau, feuille...), fait basculer ces motifs du côté des icônes et le tableau vers la quête de l'image essentielle. Pour Stéphane Hazera, la peinture est une coulée qui vient des origines, sur laquelle il a planté des tableaux et des objets comme pour parvenir à un langage universel, une écriture éternelle. Analyse abrégée de la représentation occidentale, la Peinture devient alors un nom générique et l'Atelier le programme de cette œuvre. Dans cette dernière série, le travail construit sa propre topologie comme des territoires interchangeables, engageant temps et espace, passé et présent. Telles des gammes, les signes et les motifs ne cessent de faire et de défaire toiles et plans, cadres et fenêtres déroulant ainsi les multiples variations d'un même geste et les conditions d'une peinture infinie.

La constitution d'un alphabet et d'une généalogie prouve qu'il s'est livré éperdument à l'organisation méthodique et illimitée d'une mythologie picturale dont l'enjeu est une synthèse du geste matériel de peindre que l'artiste a théorisé dans Du Verbe Peindre¹. Dominé par l'obsession de trouver l'image et le mot justes, le peintre et théoricien a mené de front une recherche à la fois plastique et théorique sur l'abréviation de la représentation picturale, dont la réduction en marque somptueusement l'étendue.

Nous sommes donc en présence d'une utopie anhistorique, une matrice dont le goût pour la synthèse et la tautologie mènent à la même image : soit l'équivalent d'un archétype ou d'une leçon dont l'exemplarité et la précision fascinent.

Corinne Szabo